Centre Meir Amit d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien

(21- 28 février 2017)

Attaque de la position Hittin du Hamas à Beit Lahia après des tirs de roquettes sur le Néguev occidental (Compte Twitter Palinfo, 27 février 2017)

Aperçu général

- La semaine a été marquée par des tirs de roquettes de la bande de Gaza en territoire israélien. Il n'y a eu aucune victime et aucun dégât n'a été signalé. Il s'agit de la quatrième attaque de roquettes au cours du mois de Février 2017. Jusqu'à présent, on ignore quelle organisation est responsable des tirs. L'armée de l'air israélienne a riposté en attaquant cinq cibles terroristes dans la bande de Gaza.

- Le porte-parole du Hamas Fawzi Barhoum a affirmé que les attaques israéliennes contre des positions et des installations du Hamas étaient une tentative délibérée d'escalade par Israël. Il a averti que **le Hamas (la "résistance") ne permettrait pas à Israël d'imposer de nouvelles règles d'engagement sur le terrain**, et a averti Israël qu'il en subirait les conséquences.

- La Turquie a organisé une conférence intitulée "Conférence des Palestiniens de l'étranger", visant, selon ses organisateurs, à examiner les façons dont les Palestiniens vivant en-dehors des territoires administrés par l'Autorité Palestinienne (AP) peuvent contribuer à "libérer" la Palestine et à établir un État indépendant avec Jérusalem comme capitale. Le Fatah et l'AP ont boycotté la conférence, qualifiée d'initiative du Hamas.

Manifestations, émeutes et affrontements

- Les émeutes et les troubles de l'ordre public se sont poursuivis en Judée-Samarie au cours de la semaine écoulée, avec notamment des tirs de pierres et de cocktails Molotov. Les forces de sécurité israéliennes ont effectué une série d'arrestations de terroristes suspects en Judée-Samarie et ont saisi des armes.

- Ci-après les principaux incidents :

  - **Le 27 février 2017** - Une Palestinienne est arrivée au **terminal de Qalandia** (Nord de Jérusalem) avec un sac qui a provoqué les soupçons des gardes de sécurité. Après qu'elle n'a pas obtempéré aux appels à s'arrêter, ils ont ouvert le feu et l'ont blessée. Les médias palestiniens ont rapporté que la Palestinienne était **Manar Ribhi Mujahed,** 20 ans, du village d'Aqab, au Nord de Jérusalem. Le ministère palestinien de la Santé a annoncé qu'elle avait été blessée dans la partie inférieure de son corps (Raya, 27 février 2017).

  - **Le 27 février 2017** - Pendant une activité de Tsahal **près d'Efrat** (Gush Etzion), des Palestiniens ont tiré sur les soldats, en blessant un sérieusement (Page Facebook Red Alert, 27 février 2017).

  - **Le 25 février 2017** - Des Palestiniens ont lancé des cocktails Molotov et ont tiré des pétards sur les forces de sécurité israéliennes à **Silwan** (Jérusalem-Est). Il n'y a eu aucune victime (Page Facebook Red Alert, 25 février 2017).

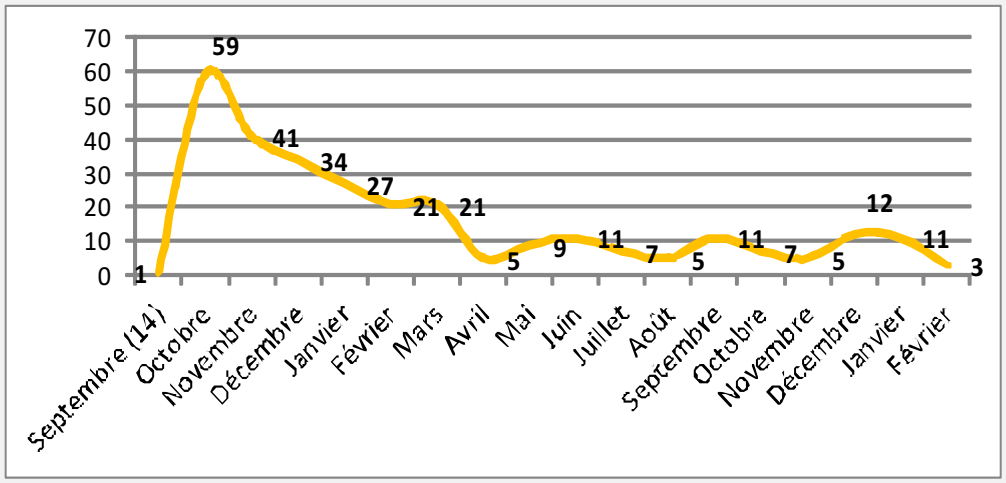
  - **Le 24 février 2017** - Des Palestiniens ont lancé des pierres sur les forces de sécurité israéliennes **près d'Issawiya** (Jérusalem-Est), blessant deux gardes-frontières (Page Facebook Red Alert, 24 février 2017).

  - **Le 24 février 2017** - Des Palestiniens ont lancé des pierres sur des véhicules israéliens **près d'Efrat dans le Gush Etzion** et sur un bus au **Nord de Jérusalem.** Il n'y a pas eu de victime (Page Facebook Red Alert, 24 février 2017).

  - **Le 23 février 2017** - Des Palestiniens ont lancé un engin piégé contre les forces de sécurité israéliennes opérant dans le **camp de réfugiés de Balata à Naplouse**, blessant un soldat (Page Facebook Red Alert, 23 février 2017).

  - **Le 22 février 2017** - Des Palestiniens ont lancé des pierres sur un véhicule israélien **près de Hawwara** (Sud de Naplouse). Il n'y a pas eu de victime. Le véhicule a été endommagé (Page Facebook Red Alert, 23 février 2017).

Principales attaques de l'année écoulée[1]



Sud d'Israël

Tirs de roquettes

- Le 28 février 2017 à l'aube, une roquette s'est abattue dans une zone non inhabitée près d'une localité du Néguev occidental, sans faire ni blessé ni dégât. Il s'agit du quatrième tir du mois de Février 2017. Jusqu'à présent, on ignore quelle organisation est responsable des tirs.

- En riposte au tir, **l'armée de l'air a attaqué cinq cibles du Hamas dans la bande de Gaza** (Porte-parole de Tsahal, 27 février 2017). Les réseaux sociaux palestiniens ont rapporté que parmi les cibles attaquées figuraient la position al-Shuhadaa, à l'Ouest du camp de réfugiés de Nuseirat, dans le Centre de la bande de Gaza, la position Hittin au Nord de la bande de Gaza, et une position à l'Est de Rafah. Une attaque a également visé Khan Yunis. Le ministère palestinien de la Santé a signalé que trois Palestiniens ont été blessés (Ma'an, 27 février 2017).

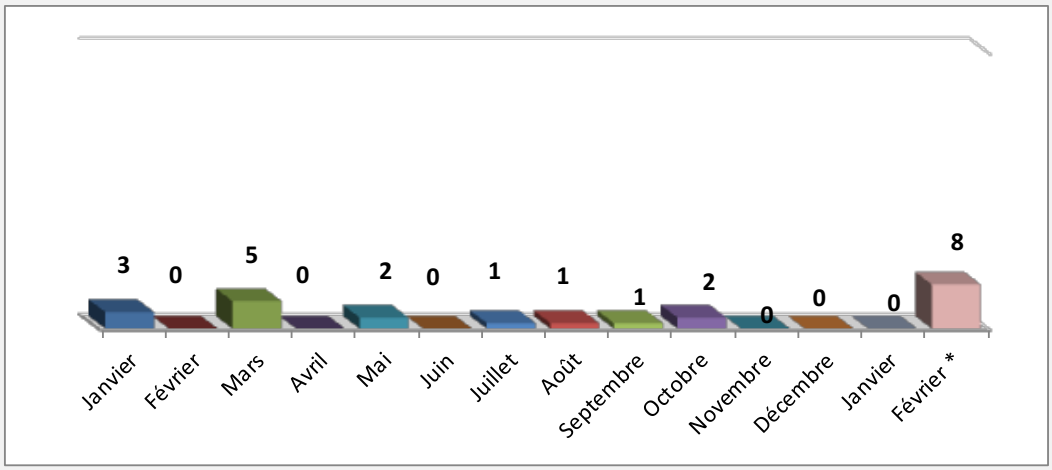
- **Le porte-parole du Hamas, Fawzi Barhoum**, a accusé Israël d'être responsable de la poursuite de l'escalade qui, a-t-il dit, nuit à la "résistance" [cf., aux organisations terroristes] et aux résidents de la bande de Gaza. Il a également ajouté que **la poursuite des attaques contre les positions et les installations de la "résistance" sera considérée comme une "dégradation réfléchie" de la situation dans la bande de Gaza".** Il a ajouté que la "résistance" ne permettra pas à Israël d'imposer de

[1] Les principales attaques sont des fusillades, des attaques à l'arme blanche, à la voiture bélier et des poses d'engins piégés et des attaques combinées. Elles ne font pas référence aux tirs de pierres et de cocktails Molotov.

nouvelles règles d'engagement sur le terrain (Shihab, 27 février 2017). Dans une autre déclaration, le Hamas a affirmé que l'agression israélienne ne contribue pas à l'accalmie actuelle et a ajouté qu'Israël assumera la responsabilité des conséquences de l'escalade. Le Hamas a également appelé la communauté internationale à intervenir pour restreindre Israël (Shihab, 27 février 2017).

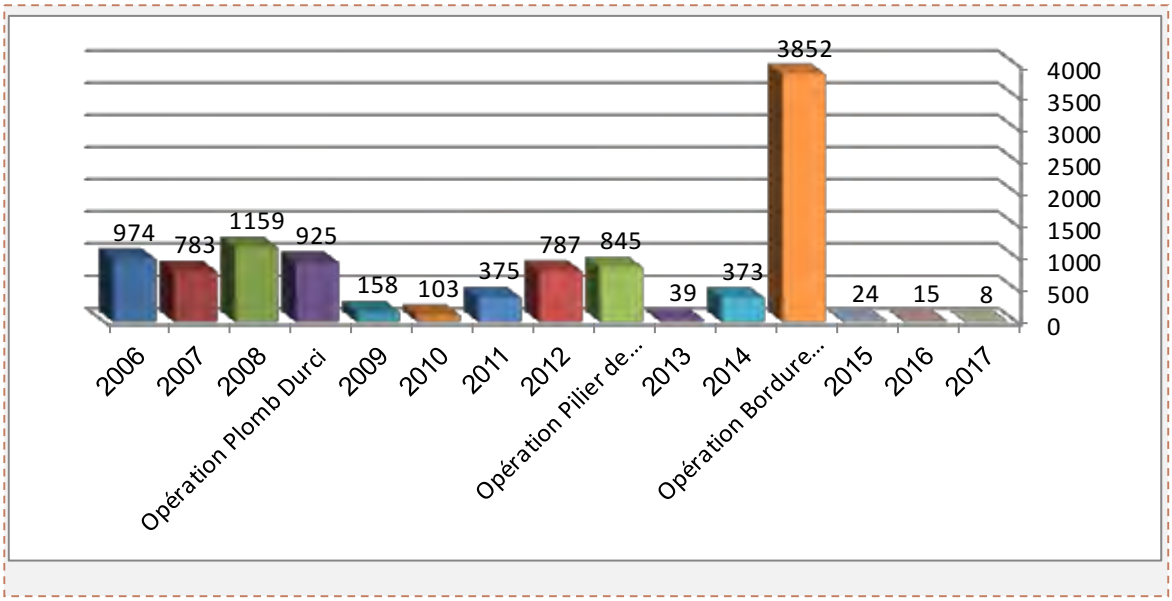
Gauche : Attaque d'une position à Rafah (Compte Twitter Palinfo, 27 février 2017). Droite : Attaque de l'armée de l'air israélienne contre la position al-Shuhadaa du Hamas à l'Ouest du camp de réfugiés de Nuseirat (Page Facebook Shihab, 27 février 2017)

Répartition mensuelle des tirs de roquettes



*** Six des roquettes tirées en Février ont été tirées depuis la Péninsule du Sinaï sur Eilat.**

Répartition annuelle des tirs de roquettes



Interception d'un drone du Hamas

■ Le 23 février 2017, **des avions de l'armée de l'air israélienne ont intercepté un drone du Hamas volant de la bande de Gaza en direction de la mer**. L'engin est tombé dans la mer et n'a pas pénétré l'espace aérien israélien (Page Facebook Red Alert, 23 février 2017).

La bande de Gaza

Nouvelle direction du Hamas dans la bande de Gaza

■ **Yahya al-Sinwar, nouveau chef du bureau politique du Hamas dans la bande de Gaza**, s'est entretenu au téléphone avec Khaled Mashaal, responsable de la politique globale du Hamas et l'a mis au courant des résultats des récentes élections dans la bande de Gaza (Site Internet du Hamas, 26 février 2017). Le 24 février 2017, Yahya al-Sinwar est apparu en public pour la première fois depuis son élection, aux côtés. d'Ismail Haniyeh et de Khalil al-Haya, chef adjoint du bureau politique du Hamas, afin d'inaugurer une nouvelle mosquée à Rafah, en mémoire de Ra'ed al-Attar.[2] Ismail Haniyeh a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que l'élection de Yahya al-Sinwar au poste de chef du bureau politique dans la bande de Gaza est une source de fierté pour le Hamas (Télévision al-Aqsa, 24 février 2017). Al-Sinwar n'a pas prononcé de discours lors de l'événement.

[2] Ra'ed al-Attar était un responsable de la branche armée du Hamas dans le Sud de la bande de Gaza. Il a été tué dans une attaque aérienne israélienne dans l'Opération Barrière Protectrice (2014).

Gauche : Yahya al-Sinwar entre Ismail Haniyeh (à gauche) et Khalil al-Haya (Khabar Press, 24 février 2017). Droite : Yahya al-Sinwar à l'inauguration de la mosquée de Rafah (Youtube, 24 février 2017)

■ Suhail al-Hindi, président du syndicat de l'UNRWA, et directeur d'une école élémentaire de l'UNRWA dans la bande de Gaza, a été élu membre du bureau politique du Hamas dans la bande de Gaza. Son élection a posé un problème à l'UNRWA, qui interdit à ses employés de s'engager dans des activités au sein du Hamas et d'autres organisations. Initialement, l'UNRWA a nié que Suhail al-Hindi ait été élu au bureau politique du Hamas. Toutefois, deux jours plus tard, à la suite d'une enquête interne, un **porte-parole de l'UNRWA** a annoncé avoir reçu des "informations substantielles" de plusieurs sources, **et il a été décidé de suspendre Suhail al-Hindi de son poste jusqu'à la fin de l'enquête**. En 2009, Suhail al-Hindi a également été suspendu par l'UNRWA en raison de ses activités au sein du Hamas, mais il a été réintégré après des pressions sur l'agence.[3]

Trois activistes tués dans des tunnels à la frontière égyptienne

■ Trois membres du Hamas ont été étouffés à mort et cinq blessés par inhalation de gaz dans un tunnel de contrebande à la frontière entre l'Egypte et la bande de Gaza lorsque l'armée égyptienne a fait sauter le tunnel (Page Facebook New24sinai, 25 février 2017). Le Hamas a présenté ses condoléances aux familles des personnes tuées et a condamné les "actions violentes". Selon le Hamas, il n'y a aucune justification aux "méthodes dangereuses" utilisées par l'Égypte à l'égard de la population de la bande de Gaza. Le Hamas a appelé l'Egypte à ouvrir le terminal de

[3] A ce sujet, voir notre article (en anglais) du 27 février 2017 intitulé "UNRWA announced the suspension of Dr. Suhail al-Hindi, chairman of the UNRWA staff union in the Gaza Strip, after his election to Hamas' political bureau. In 2011 he was also suspended by UNRWA for his affiliation with Hamas, but remained in his position", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/en/article/21163

Rafah sur une base permanente et a lancé un appel à intervenir immédiatement pour mettre fin au "siège" de la bande de Gaza (Site Internet du Hamas, 25 février 2017).

Caricature d'Omaya Joha, affiliée au Hamas, dans al-Risalah, l'organe officiel du Hamas, après la mort de trois Palestiniens dans un tunnel. En arabe on peut lire : "Les travailleurs des tunnels et leurs moyens de subsistance se noient dans le sang" (alresala.net, 27 février 2017)

Activité salafiste dans la bande de Gaza

■ Le 24 février 2016, le Centre Ibn Taymiyyah, affilié au courant jihadiste dans la bande de Gaza, a publié une vidéo d'**Ashraf Sabah, alias Abu al-Baraa**', membre de la Province du Sinaï de l'Etat islamique. Selon l'organisation, il a été tué par Israël. Dans la vidéo enregistrée avant sa mort, Sabah a parlé des tortures subies par les prisonniers salafistes dans les prisons des forces de sécurité internes du Hamas dans la bande de Gaza. Il a affirmé avoir été lui-même torturé et a appelé les combattants du jihad à lancer le jihad pour Allah (Haq, 24 février 2017).

Ashraf Sabah, alias Abu al-Baraa, membre de la Province du Sinaï de l'Etat islamique, qui aurait été tué par Israël (Haq, 24 février 2017)

L'Autorité Palestinienne

Visites officielles d'Abbas au Liban et en Suisse

■ Le 25 février 2017, Mahmoud Abbas a entamé une visite officielle de trois jours au Liban. Il a rencontré le Président libanais Michel Aoun, le Premier ministre libanais Saad al-Hariri, le Président du parlement Nabih Berri et d'autres responsables. Il a également rencontré des représentants des camps de réfugiés palestiniens (Wafa, 25 février 2017).

Gauche : Mahmoud Abbas rencontre le Premier ministre libanais Saad al-Hariri.
Droite : Mahmoud Abbas et le Président libanais Michel Aoun (Wafa, 23 et 24 février 2017)

■ Du Liban, il a effectué **une visite officielle à Genève**. Pendant un discours lors de la 34ème séance d'ouverture du Conseil des droits de l'homme de l'ONU (Quds.net, 25 février 2017), il a soulevé les questions suivantes (Wafa, 27 février 2017) :

- Accusations contre Israël de graves violations du droit international et des droits de l'homme. Il a affirmé que la loi réglementaire adoptée par Israël pose un "précédent dangereux" de ce qui pourrait se produire dans un état avec un régime d'apartheid.

- Appel à toutes les agences de l'ONU à assumer la responsabilité de la violation des lois internationales relatives aux droits de l'homme et à établir un mécanisme pour protéger le peuple palestinien. Il a également appelé à fixer un calendrier pour déterminer la fin de l'occupation israélienne et de ses manifestations, telles que les implantations et la barrière.

- Appel aux États qui ont reconnu Israël à reconnaître la Palestine pour promouvoir la solution à deux États, et à déclarer l'indépendance de la Palestine avec Jérusalem-Est pour capitale, aux côtés d'Israël.

Mahmoud Abbas au Conseil des droits de l'homme des Nations Unies à Genève (Wafa, 27 février 2017)

Activité du ministre des Affaires étrangères de l'AP au sujet de la solution à "deux Etats"

■ Le ministère des Affaires étrangères de l'Autorité Palestinienne a publié une déclaration annonçant sa position officielle face aux tentatives israéliennes de réfuter la solution à deux États. La déclaration appelle l'administration américaine à faire entendre sa voix contre les "déclarations provocatrices" d'Israël, qui menacent la paix, ferment la porte aux négociations et risquent d'engendrer une escalade de la violence régionale. La déclaration précise que les déclarations du Premier ministre israélien témoignent de ses positions "racistes et extrémistes" sur le conflit israélo-palestinien et de l'idéologie d'extrême droite qu'il entretient avec les membres de sa faction (Qudsn, 23 février 2017).

Réactions au verdict d'Elor Azaria

■ Le verdict prononcé dans le procès Elor Azaria a été largement condamné par les Palestiniens. Lors de sa réunion hebdomadaire, **le gouvernement palestinien de consensus national** a condamné l'indulgence envers le soldat qui a "abattu le chahid" **Abd al-Fatah al-Sharif** à Hébron. Le gouvernement a déclaré que la sentence donne "aux soldats de l'occupation feu vert pour continuer à commettre leurs crimes". **Ali Abu Diyak, ministre de la Justice du gouvernement palestinien de consensus national**,

a affirmé que le verdict témoigne de la détérioration de la moralité et du racisme dans le "pays d'occupation" (Sawa News, 21 février 2017). **La famille du terroriste al-Sharif** a annoncé son intention de faire juger le soldat qui "a assassiné Abd al-Fatah al-Sharif" devant la Cour pénale internationale (CPI) de la Haye. Plusieurs dizaines de Palestiniens ont organisé des manifestations à Hébron (Ma'an, 21 février 2017).

Conférence des Palestiniens de l'étranger

- Le 25 février 2017, une **conférence palestinienne a été organisée à Istanbul sous le titre "Conférence des Palestiniens de l'étranger"**. Selon ses organisateurs, elle vise à étudier la façon dont les Palestiniens vivant au-delà des frontières de l'Autorité Palestinienne peuvent contribuer à la "libération des terres palestiniennes et à la réalisation d'un Etat indépendant avec Jérusalem comme capitale" (Ma'an, 26 février 2017). Ziyad al-Alul, porte-parole de la conférence, a déclaré que plus de 6000 personnes y ont assisté.

- La conférence a duré deux jours. Les participants ont appelé à ouvrir les institutions nationales palestiniennes aux millions de Palestiniens de diaspora et tous les Palestiniens à pouvoir voter aux élections du Conseil national palestinien. La déclaration finale précise que la lutte se poursuivra jusqu'à ce que le peuple palestinien atteigne pleinement ses droits (Compte Twitter de Ziyad al-Alul, 26 février 2017). **Le porte-parole du Hamas, Husam Badran,** a qualifié la conférence de "mesure stratégique" qui pourrait faire progresser la cause palestinienne et, au nom du Hamas, a remercié les organisateurs et les participants.

Gauche : Participants à la conférence (Quds.press, 20 février 2017).
Droite : Logo de la Conférence d'Istanbul (Page Facebook de Ziyad al-Alul, 20 février 2017)

■ **Le Fatah et l'AP se sont fermement opposés à la conférence et n'ont pas envoyé de représentants.** Les porte-parole du Fatah ont condamné la conférence et les décisions prises. Selon le Fatah, la tenue de la conférence sert les intérêts du gouvernement de droite en Israël, permet d'approfondir le fossé entre les Palestiniens et tente de nuire au statut de l'OLP en tant que seul représentant légitime du peuple palestinien (Qudsn, 27 février 2017).

■ **Les responsables du Fatah et Mahmoud Abbas ont dénoncé la conférence** :

- Avant la conférence, **le porte-parole du Fatah, Osama al-Qawasmeh,** a déclaré que la conférence servait les intérêts d'Israël et qu'il s'agissait d'une initiative inefficace de tenter de nuire à l'OLP. Il a indiqué que la conférence prouve que le Hamas tente d'approfondir la fracture dans l'arène palestinienne et a appelé les Palestiniens à ne pas y participer.

- **Jamal Nizal, membre du conseil révolutionnaire du Fatah et porte-parole du Fatah auprès de l'UE**, a déclaré que le Hamas avait convoqué la conférence sans coordination avec Mahmoud Abbas et le Fatah, et sans représentant du Fatah. Il a déclaré que le Hamas n'acceptait pas la solution à deux Etats et a donc convoqué la conférence pour annuler cette possibilité (Voix de la Palestine, 21 février 2017).

- **Mahmoud al-Habash, conseiller de Mahmoud Abbas pour les affaires religieuses,** a qualifié la conférence de "satanique", ajoutant que le peuple palestinien a une seule adresse, qui est la direction palestinienne (Page Facebook Qudsn, 20 février 2017).

Image de Trump piétinée à Hébron

■ Le 24 février 2017, des Palestiniens ont organisé une manifestation à Hébron pour l'ouverture de la rue Al-Shuhadaa dans le centre de la ville (qui a été fermée aux Palestiniens depuis 2000). Pendant la manifestation, les Palestiniens ont piétiné la photo de Donald Trump (Page Facebook Qudsn, 24 février 2017).

Manifestants palestiniens à Hébron piétinant une photo de Donald Trump
(Page Facebook Qudsn, 24 février 2017)

Un membre de l'Etat islamique de Jenine tué dans une frappe de la coalition en Syrie

■ Le 26 février 2017, l'Etat islamique a annoncé que **Sayid Ibrahim Mahmoud Slit**, 30 ans, de Jénine, a été tué dans un raid aérien de la coalition internationale contre une position de l'organisation en Syrie. Selon l'annonce, Slit, diplômé en chimie de l'Université arabo-américaine de Jénine, combattait dans les rangs de l'Etat islamique depuis plus d'un an. Sa famille a été informée de sa mort (Haq, 26 février 2017).

En haut : Affiche en mémoire de Sayid Ibrahim Mahmoud Slit (Haq, 26 février 2017).
En bas : Commentaire publié sur Facebook annonçant sa mort (Facebook, 25 février 2017)

Le front Nord

■ Le 25 février 2017 dans la matinée, des dizaines de manifestants libanais se sont réunis à la frontière israélo-libanaise au Sud de la localité de Menara. Ils ont affirmé protester contre l'installation par Tsahal d'un "dispositif d'espionnage", violant la souveraineté libanaise. Pendant la manifestation, certains des manifestants ont franchi la frontière mais ont été renvoyés en territoire libanais par les forces de Tsahal. L'incident s'est terminé sans victime.

■ Avant la manifestation, l'unité d'information du Hezbollah a déclaré dans un communiqué que les forces de Tsahal avaient traversé la frontière dans la région de Meiss al-Jabal afin d'installer des dispositifs d'espionnage à énergie solaire (Unité d'information du Hezbollah, 22 février 2017). Selon Qassem Hashem, membre de la faction du Hezbollah au Parlement libanais, Israël ne respecte pas le droit international et tente d'occuper à nouveau le territoire le long de la frontière avec le Liban. Il a appelé les Libanais à continuer à "résister à l'entité sioniste" pour défendre la souveraineté nationale du Liban, et a accusé la FINUL de ne rien faire (Al-Manar, 25 février 2017).

Gauche : Des soldats de la FINUL contrôlent la manifestation des habitants de Meiss al-Jabal près de la frontière.
Droite : Manifestants de Meiss al-Jabal (Page Facebook de Meiss al-Jabal, 25 février 2017)